LA CRÉATION : LA GENÈSE COMME FONDEMENT, 1^{ere} PARTIE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Jn 1.1-3; Gn 1.3-5; Ex20.8-11; Ap 14.7; Mt 19.3-6; Rm 5.12.

Verset à mémoriser:

Au commencement était la Parole; la Parole était auprès de Dieu; la Parole était Dieu. Elle était au commencement auprès de Dieu.

Tout est venu à l'existence par elle, et rien n'est venu à l'existence sans elle.

Ce qui est venu à l'existence en elle était vie,

et la vie était la lumière des humains

(Jean 1.1-4).

Les premiers chapitres de la Genèse sont fondateurs pour le reste de l'Écriture. Les principaux enseignements ou doctrines de la Bible trouvent leur source dans ces chapitres.

Nous y trouvons la nature de la Divinité agissant en harmonie, Père, Fils (Jn 1.1-3, He 1.1, 2), et Esprit (Gn 1.2) pour créer le monde et tout ce qui s'y trouve, avec comme aboutissement l'humanité (Go 1.26-28).

Genèse nous présente également le sabbat (Gn 2.1-3), l'origine du mal (Genèse 3), le Messie et le plan de la rédemption (Gn 3.15), le déluge mondial, universel (Genèse 6-9), l'alliance (Gn 1.28; 2.2, 3, 15-17; Genèse 15), la dispersion des langues et des peuples (Genèse 10,11), et les généalogies qui fournissent le cadre de la chronologie biblique depuis la Création jusqu'à Abraham (Genèse 5 et 11).

Enfin, la puissance de la Parole de Dieu (Gn 1.3, 2 Tm 3.16, Jo 17.17), la nature de l'humanité (Go 1.26-28), le caractère de Dieu (Mt 10.29, 30), le mariage entre un homme et une femme (Ga 1.27, 28; Gn 2.18, 21-25), la gestion de la terre et de ses ressources (Gn 1.26; 2.15, 19), et l'espérance promise d'une nouvelle création (Es 65.17, 66.22, Ap 21.1) sont tons fondés sur ces premiers chapitres, qui constitueront notre étude cette semaine et la semaine prochaine.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 23 mai.

Au commencement...

Lisez Genèse 1.1. Quelles profondes vérités sont révélées dans ce chapitre?

La Bible s'ouvre sur les paroles les plus sublimes et les plus profondes qui soient, des paroles simples mais en même temps d'une infinie profondeur quand on les étudie de près. En fait, les plus grandes questions philosophiques concernant qui nous sommes, pourquoi nous sommes là, et comment nous sommes arrivés là, trouvent leurs réponses dans la première phrase de la Bible.

Nous existons parce que Dieu nous a créés à un moment précis dans le passé. Nous n'avons pas évolué à partir du néant. Et nous ne sommes pas non plus venus à l'existence par hasard, sans aucun but ultime, et sans direction prévue, comme l'enseigne maintenant une bonne partie du modèle scientifique contemporain sur nos origines. L'évolution darwinienne n'est en aucun cas compatible avec l'Écriture, et les tentatives de certains de l'accorder avec la Bible donnent aux chrétiens l'air ridicule.

Nous avons également été créés par Dieu à un moment défini: **au commencement.** Cela doit vouloir dire que Dieu existait avant ce commencement. **Autrement** dit, Dieu existait avant que le temps soit créé et exprimé dans le cycle quotidien de « **soir et matin** » et dans les mois et les années, tous marqués par la relation du monde au soleil et à la lune. Ce commencement absolu trouve un écho et un soutien dans d'autres passages de l'Écriture, qui réaffirment constamment la nature et le moyen de l'œuvre créatrice de Dieu (Jn 1.1-3).

Lisez Jean 1.1-3 et Hébreux 1.1, 2. Qui était l'auteur de la création? Réfléchissez à ce que cela signifie qu'il soit également mort sur la croix.

La Bible enseigne que c'est Jésus qui fut l'auteur de la création. La Bible dit que **tout est venu à l'existence par elle, et rien n'est venue à l'existence sans elle** (Jn 1.3). À travers Jésus, [Dieu] **a fait les mondes** (He 1.1, 2). Puisque toutes choses ont leur origine en Jésus au commencement, nous pouvons avoir l'espoir qu'à la fin, il achèvera ce qu'il a commencé, car il est **l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier** (Ap 1.8, Ap 22.13).

Quelle différence cela fait-il de savoir que vous avez été créé par Dieu? Imaginez que vous n'y croyez pas. Est-ce que vous vous considéreriez, ainsi que ceux qui vous entourent, autrement? Pourquoi ?

Les jours de la Création

Ces dernières années, nous avons assisté au développement d'une tendance à considérer la semaine de la Création comme non-littérale, comme une métaphore, une parabole, ou même un mythe. Cette conception est née à la suite de la théorie de l'évolution, qui invoque de longues périodes pour expliquer le développement de la vie sur la planète Terre.

Qu'enseigne la Bible à ce sujet ? Pourquoi les jours de la Création dans Genèse 1 doivent-Ils être compris comme des jours littéraux, et non symboliques? Lisez Genèse 1.3-5 et Exode 20.8-11. De quelle manière le terme « jour » est-il employé dans ces contextes?

Le terme hébreu **yôm**, ou « jour », est employé invariablement dans le récit de la Création pour un jour littéral. Rien dans le récit de la Genèse n'indique que l'auteur voulait impliquer autre chose que des jours littéraux. En fait, certains chercheurs qui ne croient pas que les jours étaient littéraux admettent néanmoins que l'intention de l'auteur était bien de décrire des jours littéraux.

Il est intéressant que Dieu lui-même désigne ce nom pour la première unité de temps (Gn 1.5). Yôm, ou jour, est défini par l'expression **il y eut un soir et il y eut un matin** (Gn 1.5, 8, etc.). Le terme est employé au singulier, et non au pluriel, signifiant par là un seul et unique jour.

Ainsi, les sept jours de la Création doivent être compris comme une unité de temps complète, introduite par le nombre cardinal **'echad** (« un ») suivi de nombres ordinaux (deuxième, troisième, quatrième, etc.). Ce modèle indique une séquence consécutive de jours, qui aboutissent au septième jour. Il *n'y* a aucune indication dans l'emploi des termes ou dans la forme du récit lui-même qu'il devrait y avoir des espaces entre ces jours. Les sept jours de la Création sont bien sept jours, selon la définition que nous donnons à un jour aujourd'hui.

De plus, la nature littérale du jour est considérée comme allant de soi quand Dieu a écrit de son propre doigt le quatrième commandement, ce qui indique que le fondement du sabbat du septième jour repose sur la séquence d'une semaine de création de sept jours littéraux.

La Création de la Genèse n'est pas la seule création dans la Bible. Il y a également la recréation, lors du retour de Jésus, quand Dieu transformera la mortalité en immortalité en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette (1 Co, 15.52). Si, cependant, Dieu peut faire cela instantanément lots de la re-création, pourquoi aurait-il eu besoin de milliards d'années pour la première création, comma l'enseigne l'évolution théiste?

Le sabbat et la Création

Aujourd'hui, le sabbat du septième jour subit des attaques nourries dans la société sécularisée et dans les communautés religieuses. On peut le constater dans les plannings de travail des sociétés internationales, dans la tentative de changer le calendrier dans de nombreux pays européens, qui désignent maintenant le lundi comme premier jour de la semaine, et le dimanche comme le septième, et dans la récente encyclique papale sur le changement climatique qui appelle le sabbat du septième jour « *le sabbat juif* » et encourage le monde à observer un jour de repos pour réduire le réchauffement climatique (Pape François, *Laudato Si:* Vatican, Vatican Press, 2015, p. 172,173).

Lisez Genèse 2.1-3, Exode 20.8-11, Marc 2.27, et Apocalypse 14.7. En quoi la compréhension de la semaine de la Création est-elle liée au quatrième commandement? En quoi est-elle liée au message des trois anges?

La Bible dit: *le septième jour, il [Dieu] se reposa de tout le travail qu'il avait fait* (Gn 2.2). « Après s'être reposé au septième jour, Dieu le sanctifia, c'est-à-dire qu'il le mit à part, comme jour de repos à l'usage de l'homme » — Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, chap. 2, p. 25.

C'est pourquoi Jésus peut dire: *le fils de l'homme est maître même du sabbat* (Mc 2.27). Jésus pouvait faire cette déclaration pleine d'autorité, car c'est lui qui a créé le sabbat comme signe éternel et sceau de l'alliance de Dieu avec son peuple. Le sabbat n'était pas pour le peuple hébreu seulement, mais pour toute l'humanité.

Genèse indique trois choses que Jésus a faites après avoir créé le jour du sabbat. D'abord, il s'est reposé (Gn 2.2), en nous donnant un exemple divin de son désir de se reposer avec nous.

Deuxièmement, il *bénit le* septième jour (Gn 2.3). Dans le récit de la Création, les animaux sont bénis (Gn 1.22) et Adam et Eve sont bénis (Gn 1.28), mais le seul jour spécifiquement béni est le septième jour.

Troisièmement Dieu **en fit un jour sacré ou le sanctifia** (Gn 2.3, COL).

Aucun autre jour dans la Bible n'est désigné comme tel. Ces trois actions sont cependant répétées dans le quatrième commandement, que Dieu écrit de son propre doigt pour renvoyer à la Création comme la fondation du sabbat (Ex 20.11).

Une comparaison d'Apocalypse 14.7 et Exode 20.11 révèle que le commandement du sabbat est la base de l'adoration du Créateur. En quoi ce lien direct avec le sabbat est-il lié aux événements des derniers jours?

Création et mariage

Cette dernière décennie, nous avons vu d'énormes changements dans la manière dont la société et les gouvernements définissent le mariage. De nombreux pays dans le monde approuvent désormais le mariage homosexuel et ont cassé les lois précédentes qui protégeaient la structure familiale composée d'un homme et d'une femme. Il s'agit d'un développement sans précédent, à bien des égards, et qui soulève de nouvelles questions sur l'institution du mariage, sur la relation entre l'église et l'état et également sur la sainteté du mariage et de la famille tels qu'ils sont définis dans l'Écriture.

Lisez Genèse 1.26-28, et Genèse 2.18, 21-24. Que nous enseignent ces textes sur l'idéal de Dieu pour le mariage?

Le sixième jour, Dieu parvient au sommet de la Création, la Création de l'humanité. Il est fascinant que le pluriel soit employé pour Dieu dans Genèse 1.26: *Faisons les êtres humains à notre image.* Toutes les personnes de la Divinité trinitaire, au sein d'une relation d'amour mutuel, créent à présent le lien humain divinement institué du mariage ici sur terre.

Dieu créa les êtres humains à son image: il les créa à l'image de Dieu; homme et femme il les créa (Gn 1.27). Adam déclare: Cette fois, c'est l'os de mes os, et chair de ma chair (Gn 2.23) et Adam la nomme « femme ». Le mariage exige qu'un homme quitte[e] son père et sa mère et s'attache[e] à sa femme, et il(s) devient [nent] une seule chair (Gn 2.24).

L'Écriture est sans équivoque: cette relation doit avoir lieu entre un homme et une femme, qui euxmêmes sont issus de leur père et de leur mère, également un homme et une femme. Cette notion est clarifiée plus avant dans l'instruction donnée aux premiers parents de la terre: **Dieu les bénit. Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la** (Gn 1.28). Dans le cinquième commandement, les enfants (la progéniture) doivent **honorer leur père et leur mère** (Ex 20.12). Cette interrelation ne peut s'accomplir qu'avec des partenaires hétérosexuels.

Lisez les paroles de Jésus dans Matthieu 19.3-6. Que nous enseignent-elles sur la nature et la sainteté du mariage? Au vu des paroles de Jésus, et tout en n'oubliant pas l'amour de Dieu pour toute l'humanité et le fait que nous sommes tous pécheurs, comment pouvons-nous prendre position avec fermeté et loyauté en faveur des principes bibliques du mariage?

La Création, la chute et la Croix

La Bible établit un lien continu entre la Création parfaite, la Chute, le Messie promis, et la rédemption finale. Ces événements importants deviennent le fondement du thème de l'histoire du salut pour l'espèce humaine.

Lisez Genèse 1.31, Genèse 2.15-17, et Genèse 3.1-7. Qu'est-il arrivé à la parfaite Création de Dieu ?

Dieu a déclaré que sa création était **très bonne** (Gn 1.31). « La création était désormais complète. [...] L'Eden s'étalait sur la terre épanouie. Adam et Ève avaient un libre accès à l'arbre de vie. Nulle trace de péché, nulle ombre de mort ne ternissait cette superbe création » - Ellen G. White, Patriarches et prophètes, chap. 2, p. 24.

Dieu avait averti Adam et Ève que s'ils mangeaient de l'arbre interdit, ils mourraient **certainement** (Gn 2.15-17). Le serpent commença son échange par une question, puis contredit totalement ce que Dieu avait dit: *Pas du tout! Vous ne mourrez pas!* (Gn 3.4). Satan promit à Ève qu'elle connaîtrait beaucoup de choses et qu'elle serait comme Dieu. Évidemment, elle le crut.

De quelle manière Paul confirme-t-il la déclaration que fait Dieu dans Genèse 2.15-17. Lisez Romains 5.12 et Romains 6.23. Quel est le rapport entre ces enseignements et l'Évolution théiste?

Dans l'Écriture, nous pouvons voir que les écrivains bibliques venus plus tard ont confirmé des déclarations bibliques précédentes et ont fourni des lumières supplémentaires. Dans Romains 5-8, Paul écrit à propos du péché et de la beauté du salut : *Par un seul homme le péché est entre dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort est passée à tous les humains* (Rm 5.12). Mais une perspective évolutionniste signifie que la mort était présente des millions d'années avant l'apparition de l'humanité. Cette idée a de sérieuses conséquences pour l'enseignement biblique de l'origine du péché, de la mort substitutive de Christ sur la croix, et sur le plan du salut. Si la mort n'est pas liée au péché, alors le salaire du péché n'est pas la mort (*Rm* 6.23) et Christ n'avait aucune raison de mourir pour nos péchés.

Ainsi la Création, la Chute, et la Croix sont inextricablement liées. Le premier Adam est lié au dernier Adam (1 Co 15.45, 47) Une croyance en l'évolution darwinienne, même si une certaine notion de Dieu est intégrée au processus, détruirait la base même du christianisme.

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « La création », p. 21-28; « La semaine primitive » , p. 87-93 dans *Patriarches et prophètes.*

« Les preuves cumulées, basées sur la comparaison, le littéraire, la linguistique, et autres considérations, convergent à tous les niveaux, menant à la seule conclusion que le terme yôm, jour, dans Genèse 1, renvoie systématiquement à un jour littéral de 24 heures. L'auteur de la Genèse n'aurait pas pu trouver de manière plus complète pour exprimer l'idée d'un "jour" littéral que celle qu'il a choisie » — Gerhard F Hasel, « The "Days" of Création in Genesis 1: Literal "Days" or Figurative "Periods! Epochs" of Time?" » [Les « jours » de la Création dans Genèse 1: des « jours » littéraux ou des « périodes/époques » de temps figurées], Origins, 21/1, 1994, p. 30, 31.

« Les plus grands esprits, s'ils ne sont pas guidés par la parole de Dieu, sont déroutés dans leurs tentatives de compréhension des relations entre la science et la révélation. Le Créateur et ses œuvres dépassent leur compréhension. Et comme on ne peut les expliquer par les lois naturelles, l'histoire biblique est déclarée comme peu fiable » — Ellen G. White, Testimonies for the Church [Témoignages pour L'Église], vol. 8, chap. 42, p. 257.

À MEDITER

.Voyez la citation d'Ellen G. White ci-dessus. Ne sommes-nous pas souvent témoins, même aujourd'hui, de ce qu'elle a écrit, même de la part de chrétiens déclarés, qui, face aux affirmations de la science, acceptent automatiquement ces affirmations au détriment du récit biblique, ce qui, comme elle l'écrit, impliquerait que l'histoire biblique « est peu fiable »?

.Pourquoi est-il impossible de prendre la Bible au sérieux tout en acceptant l'évolution théiste? Si vous connaissez un évolutionniste théiste qui affirme être chrétien, pourquoi ne pas lui demander d'expliquer la Croix à la lumière de ce que Paul a écrit (voir Romains 5) concernant le lien direct entre la chute et la mort d'Adam et la croix de Jésus? Quelle explication donne-t-il (elle)?

.Si La Bible est la révélation de Dieu, alors la foi et les yeux du croyant ne s'ouvrent-ils pas à la plus grande réalité exprimée dans l'Écriture? Comment les chrétiens peuvent-ils être qualifiés de « bornés » quand ils ouvrent leur esprit aux vérités scripturaires révélés par un Dieu infini ? En fait, une vision du monde athée, matérialiste est bien plus étroite que la vision du monde chrétienne.

.En tant que chrétiens qui restent fidèles à la Parole de Dieu, comment servir ceux qui sont aux prises avec des difficultés sur les questions d'identité sexuelle? Pourquoi ne devons-nous pas être ceux qui jettent la pierre, même avec ceux qui, comme la femme prise en adultère, sont coupables de péché?